

ÉVA BERGERA

[HTTP://WWW.EVA-BERGERA.COM](http://www.eva-bergera.com)

[HTTP://TRIBEW.COM/PUBLISHING/CATALOGUE/EVA-BERGERA/](http://tribew.com/publishing/catalogue/eva-bergera/)

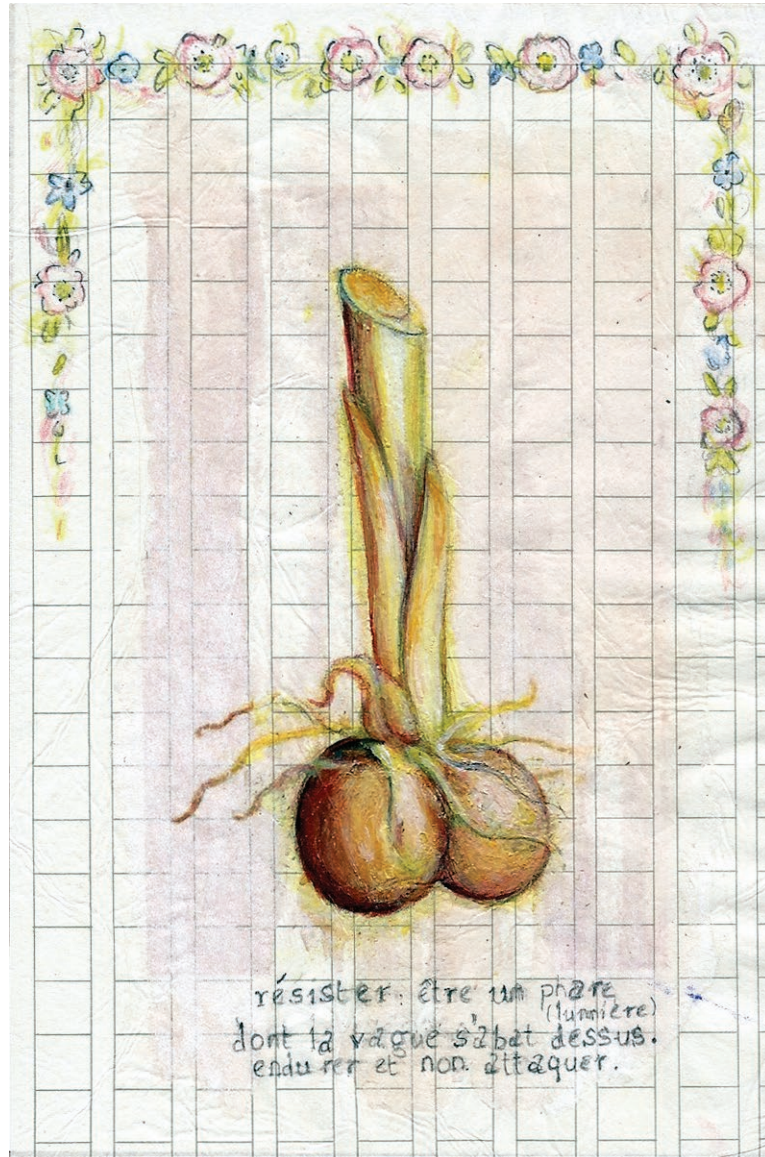
5 RUE GALLIÉNI

92 100 BOULOGNE - BILLANCOURT

FRANCE

MAIL: E.BERGERA@LAPOSTE.NET

TÉL: 06 25 20 28 98



Résister

2017

Acrylique et technique mixte, 10 x 15 cm

BIOGRAPHIE

ÉVA BERGERA

NÉE LE 21 NOVEMBRE 1988 À ROANNE, FRANCE

VIT ET TRAVAILLE À BOULOGNE-BILLANCOURT, ÎLE-DE-FRANCE

Éva Bergera a quitté Roanne à 18 ans pour intégrer un BTS en communication visuelle à Nevers. Ce premier diplôme en poche, elle entre en deuxième année, par équivalence, aux Beaux Arts de Cergy. Après quatre années d'études, elle obtient le DNSEP avec mention en 2013.

Dévoilée lors du Salon de Montrouge 2014, cette jeune artiste assume une peinture engagée sur les femmes et en particulier l'identité féminine. Éva se réfère à la littérature féministe d'Annie Ernaux et de Virginie Despentes. Elle traite ses sujets et ses toiles comme ces femmes traitent leurs corps, les malmène et les délave, jusqu'à les gratter avec des lingettes désinfectantes. Ses toiles associent des textes et s'identifient par leur titre même.

Depuis le Salon de Montrouge, les peintures d'Éva Bergera ont commencé à être remarquées, elle a rencontré un succès auprès des collectionneurs de l'ADIAF¹ (Association pour la Diffusion à l'International de l'Art Français) qui ont acquis plusieurs de ses peintures et des galeries se sont intéressées à son travail².

Certains collectionneurs de l'ADIAF la soutiennent depuis lors et jouent véritablement un rôle de mécène. En effet, suite au 59^{ème} Salon de Montrouge, Pierre-Antoine Baubion exposa Éva Bergera chez lui, à Courbevoie, afin de la présenter à ses amis collectionneurs. Et récemment, cet engagement envers l'artiste s'est concrétisé par la participation de *Tu vas chialer ?*³ à l'exposition ADIAF *Le temps de l'audace et de l'engagement - De leur temps (5)* - collections privées françaises à l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne.

En outre, Michel Poitevin soutient également Éva Bergera lors d'expositions⁴, en acquérant certaines de ses œuvres et en écrivant les textes des catalogues.

1 Les peintures d'Éva Bergera sont notamment entrées dans les collections Colette et Michel Poitevin, Anne et Pierre-Antoine Baubion, FRANCÈS, Benjamain Nay, Brigitte Cadéac d'Arbaud et François Spicq, Brigitte et Luc Lapraye ou encore Raphaël Denis.

2 Expositions *La plus belle pour aller danser*, 2014 et *La carte de Tendre*, 2015 - Galerie La Ferronnerie - PARIS 11^{ème}

3 Œuvre acquise par Pierre-Antoine Baubion en 2015

4 *(An)suite 2014*, 2014, Lasécu - LILLE (59). Curators : Michel Poitevin et Valérie Lefebvre
YIA ART FAIR # 5 - 2015, Le Carreau du Temple - PARIS 3^{ème}
Trash Test/ Crash Test - 2^{ème} volet, 2014-2015, Fondation FRANCÈS - SENLIS (60)
ATTITUDE - SLICK ART FAIR, 2014 - Pont Alexandre III, Port des Champs-Élysées - PARIS 8^{ème}
Illumini, 2015, Église Saint-Étienne - BEAUGENCY (45)

CURRICULUM VITAE



FORMATION

- 2014** École de Diététique et de Nutrition Humaine (EDNH) – PARIS 11^{ème}
- 2013** Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) avec mention
- 2011** Diplôme National d'Arts Plastiques (DNAP) avec les félicitations du jury
- 2009-2014** École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (ENSAPC) – CERGY (95)
- 2009** BTS communication visuelle (option graphisme édition, publicité) – NEVERS (58)
- 2007-2009** École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne (ESAAB) – NEVERS
- 2006-2007** Mise à niveau arts appliqués (MANAA) – NEVERS

PRIX

- 2017** Sélectionnée pour la 8^{ème} édition du *Prix Sciences Po pour l'Art Contemporain*, 18-27 avril, remise des prix le 25 avril, Sciences Po – Paris 7^{ème}
- 2016** Lauréate du *Grand Prix Tribew - Maison Des Artistes 2016*

EXPOSITION PERSONNELLE

- 2017-2018** *CONTEXTES*, 21 décembre-22 janvier, Espace Culturel Jean Jaurès, NEVERS (58)
- 2013** *Pleure, tu pisseras moins*, 20-30 juin, espace culturel La Vache Bleue, PARIS 19^{ème}

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2017** *Garder le cap*, 8 mars, Galerie Valérie Delaunay – PARIS 4^{ème}
- 2016** *Novembre à Vitry*, 20 novembre-18 décembre, Galerie Municipale Jean-Collet – VITRY (94)
- 2016** *(An)suite 3*, 5-26 novembre, LASÉCU – LILLE (59), curators: Michel POITEVIN et Valérie LEFEBVRE
- 2016** *Sur la page, abandonnés // Une exposition d'artistes écrivains*, 25-29 octobre, galerie Valérie Delaunay – PARIS 4^{ème}, exposition organisée par Les Éditions Extensibles
- 2016** *Le temps de l'audace et de l'engagement - De leur temps (5)*, collections privées françaises, exposition ADIAF, 12 mars-8 mai, Institut d'Art Contemporain de VILLEURBANNE (69)
- 2015**: *Illumini*, 17-28 novembre, Église Saint-Étienne – BEAUGENCY (45), exposition organisée par Les Associations Extensibles

2015 YIA ART FAIR # 5 - 2015, 22-25 octobre, le Carreau du Temple – PARIS 3^{ème}

2015 La Carte de Tendre, 22 janvier-21 février, galerie La Ferronnerie – PARIS 11^{ème}

2014-2015 Trash Test/ Crash Test - 2ème volet, 12 décembre-31 janvier, Fondation FRANCÈS – SENLIS (60)

2014: (An)suite 2014, 14-23 novembre, LASÉCU – LILLE (59), curators : Michel POITEVIN et Valérie LEFEBVRE

2014 ATTITUDE - SLICK ART FAIR, plateforme Émergence, 22-26 octobre – Pont Alexandre III, Port des Champs-Élysées – PARIS 8^{ème}

2014 La plus belle pour aller danser, 4 septembre-4 octobre, galerie La Ferronnerie – PARIS 11^{ème}

2014 59^e Salon de Montrouge, 30 avril-28 mai, Le Beffroi – MONTROUGE (92)

2012 Marché de l'art, marché de Cergy St-Christophe en juin, sur une proposition de Guillaume DÉSANGES – CERGY (95)

2011 Paliss'art 2011, performance de peinture en public à La Guéroulde, exposition 6-27 juin – Conseil Général de l'EURE (27)

FESTIVALS

2011 Transsexualité sélectionné et projeté le 22 novembre lors du festival Docencourt – LYON (69)

2010 Transsexualité sélectionné au concours Vidéographies 21, projeté en mars – LIÈGE, BELGIQUE

2009 Transsexualité projeté dans le cadre du festival *Désir, désirs* – TOURS (37)

PRESSE

2015 Art Media Agency, Focus YIA 2015 (5 novembre)

2014 À nous Paris, rubrique affaires culturelle (19 octobre)

CATALOGUES D'EXPOSITIONS

2016 (An)suite 3, LASÉCU – LILLE. par Michel POITEVIN

2016 Le temps de l'audace et de l'engagement - De leur temps (5), collections privées françaises, exposition ADIAF, Institut d'Art Contemporain de VILLEURBANNE (69), par Pierre-Antoine BAUBION

2014 (An)suite 2014, LASÉCU – LILLE, par Michel POITEVIN

2014 59^e Salon de Montrouge, Le Beffroi – MONTROUGE (92), par Augustin BESNIER

WORKSHOP

2017 WORKSHOP avec les étudiants en Mise À Niveau Arts Appliqués du Lycée de la communication Alain Colas - École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne, NEVERS (58)

DÉMARCHE ARTISTIQUE

La peinture est pour moi un ensemble de réflexions et d'explorations de moi-même et des structures de domination. Comment est-on infériorisé par l'ordre social ? Qu'est-ce que l'ordre social ? Qu'est-ce qu'être dominé ? Infériorisé ?

Je me réfère grandement à Didier Éribon, Édouard Louis et Annie Ernaux dont la démarche consiste à partir d'un texte littéraire, qui est un récit de soi, pour déceler les structures sociales qui vont dominer le sujet. Mes matériaux diffèrent – je pars d'un poème, de quelques mots, d'une peinture – mais le cheminement est le même.

Ces récits de moi-même mis en peinture incluent deux dimensions ; une dimension du genre (je peins en tant que femme, fille) et une dimension de classe (j'appartiens à la classe moyenne). Je souhaite poursuivre mes recherches et mon questionnement sur les structures de domination et les possibilités (ou non) de les défaire.

D'après la psychanalyse, lacanienne principalement, il existe une structuration par le langage, l'idée d'un ordre symbolique. Cependant, je suivrais plutôt Didier Éribon, pour qui, si les structures de l'infériorisation ne peuvent être abolies, elles peuvent néanmoins être modifiées, desserrées (principe d'immanence). Et, de plus, selon Sartre, on peut tout à fait infléchir la société (qui est seule à nous déterminer par-delà la nécessité). Peut-être est-il alors possible de participer à la déconstruction de l'identité féminine, de s'extraire du conditionnement social et orienter la société vers un nouvel idéal ? Là est l'enjeu de ma démarche.



*

** T'es une malade, hein, t'es une grande malade, c'est quoi le problème putain?!?
Tu vas arrêter de me faire chier ? Tu me dégoûtes avec ta blouse là à tout nettoyer!
- I'm your favourite girl*

2015

Acrylique et technique mixte sur toile, 150 x 150 cm

La soumission mutile les femmes et Éva Bergera enrage. Cette rage n'est pas une posture dans l'air du temps, cette rage Éva la porte en elle et l'a nourrie de philosophie et de littérature sur la domination par l'ordre social. L'artiste en fait le récit par une œuvre combattante dont elle fourbit l'écriture en conjuguant poésie, peinture et violence faite à la toile.

Provoc, Éva Bergera traite son sujet sans détour. Soumission au dictat du rester-jeune des trois «vielles belles» bousillées par la chirurgie esthétique. Perte de soi-même par soumission amoureuse et trop de sexe de *Ordinary love*. Atrophie des fantasmes par l'abondance pornographique racontée dans *Le plus beau, le plus tendre, mon héros*. Vidéo sur l'incertitude identitaire transsexuelle. Soumission au catéchisme de l'extase dans de la série *Les corps glorieux*.

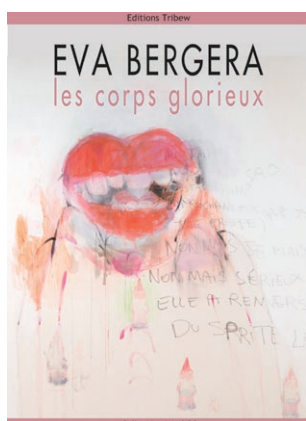
Les mots posés sur la toile créent une trame poétique, puis vient la peinture qui bouffit les dégâts subits par les corps et par les esprits. À l'instar de leur sujet, la femme sous le joug de la domination sociale de genre et de classe, les toiles elles-mêmes subissent la violence, Éva les malmène, les délave, les gratte, à l'aide de lingettes désinfectantes, de White Spirit et autres solvants.

L'œuvre d'Éva Bergera semble balancer entre procédé littéraire et plasticien. «Je me sens beaucoup plus proche de la démarche des philosophes, écrivains, littéraires et de leur méthode que de celle d'artistes plasticiens» nous dit Éva mettant ainsi la peinture au rang des accessoires à la disposition de ceux qui veulent, par l'énoncé de leur conscience, faire bouger les lignes.

En donnant le Grand Prix Tribew 2016 à Éva Bergera, le jury a été sensible à une œuvre battante et à une écriture qui s'invente.

Louis-Laurent BRÉTILLARD

<http://tribew.com/publishing/catalogue/eva-bergera/>



L'eBook
est ici :

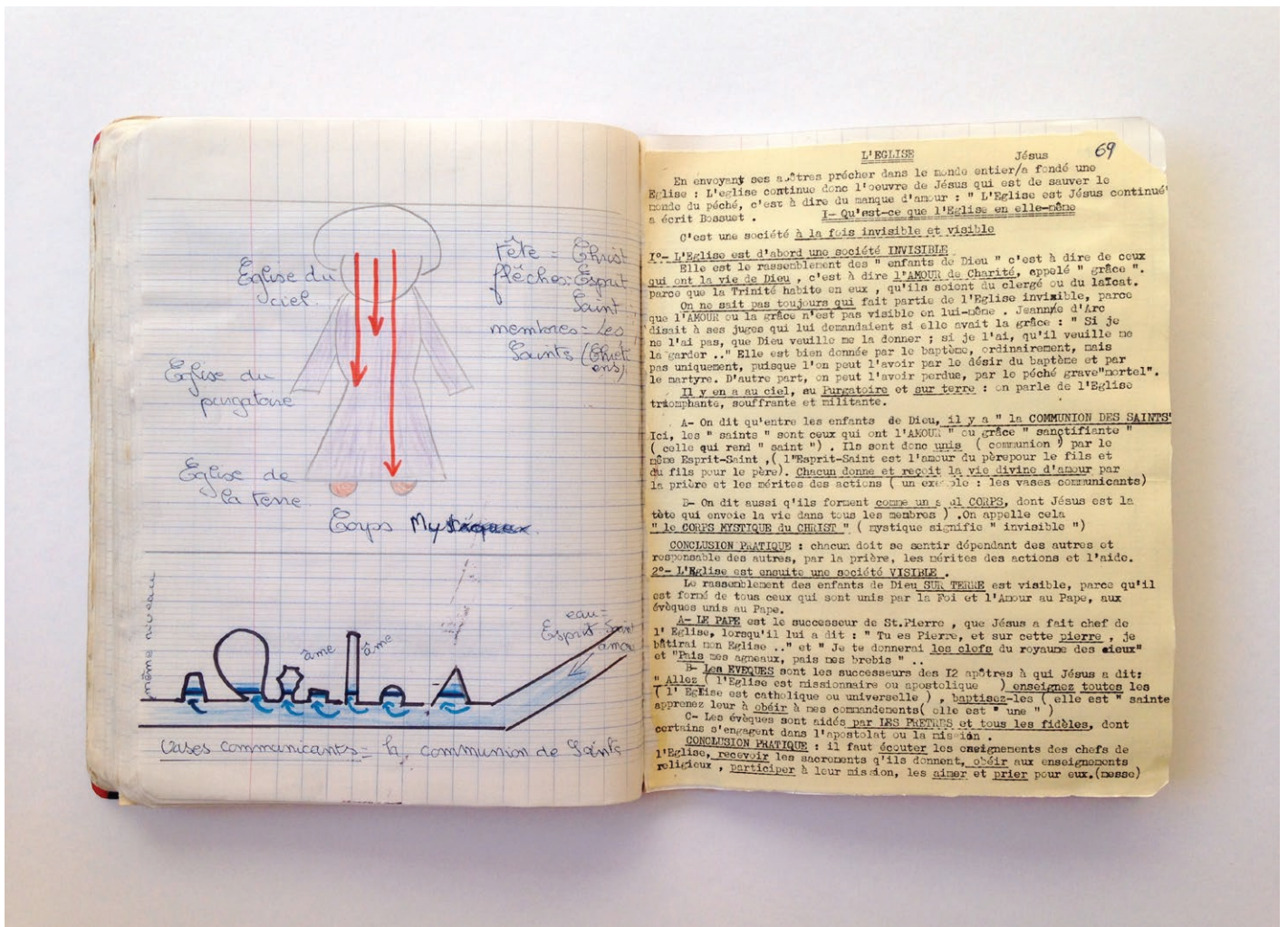


www.tribew.com/ebook/bergera

A lire en ligne ou à télécharger
sur smartphone ou tablette

Artybook

LES CORPS GLORIEUX



Installation de dessins sur papiers format Jésus, poèmes et pièces sonores

L'été dernier, en passant quelques jours de vacances à Roanne chez ma mère, j'ai retrouvé son ancien carnet de catéchisme. Il est composé de textes tapés à la machine, en capitales sur des feuilles colorées rose, jaune ou bleu. Ils ont été rédigés par son aumônier Georges Durand et certains mots ou groupes de mots sont soulignés voire doublement soulignés. Cela me frappe. Les textes de Georges Durand sont importants puisque en capitales. Mais en plus, certains mots sont librement sursoulignés. Ils doivent être excessivement importants. De manière arbitraire, je décide jour après jour de choisir certains mots soulignés et/ou sursoulignés afin de composer des poèmes à partir de ces mots. J'ai appelé cet ensemble *Les Corps Glorieux*. Selon l'église catholique en France, ce terme signifie l'état où seront les corps des bienheureux après la résurrection. Pour moi, les Corps Glorieux annoncent un état d'extase, je pensais notamment à *L'extase de Sainte Thérèse*, du Bernin.

Puis, mes poèmes sont devenus une base pour une série de dessins dont l'enjeu est de participer au changement de la perception de l'individualité féminine et de lutter pour son affirmation.

C'EST LA ROSE L'IMPORTANT

C'est la rose l'important. La rose c'est le cœur qui aime. Le BOUT, la MORT, la MORT, la VIE ÉTERNELLE. Le corps tombe en poussière - mais ressuscitera. PREUVE. VIT. Si l'âme n'aime pas du tout et n'aime rien qu'elle-même, malheur total. Apprendre encore à aimer. Heureuse, mais malheureuse. Apprendre encore à aimer. Mélangé de PEINE. Apprendre encore à aimer. Fièvre. Enervé. Le feu qui est en elle. COMME je vous ai aimé. On a vu que. On a vu. On a vu. C'est à dire qu'on offre toute sa vie. Cette offrande, ayant été douloureuse, on l'appelle un SACRIFICE. Pas voulu croire. Je me suis mal aimée. J'ai été orgueilleuse, j'ai été vaniteuse, j'ai été jalouse, j'ai été envieuse, j'ai été coléreuse, j'ai été impure. Regards, gestes indiscrets. Apprendre encore à aimer. J'ai été orgueilleuse. J'ai été vaniteuse. Le seul, le maître, l'aimer, lui OBÉIR. Mélangé de peine. Apprendre encore à aimer. Mélanger de peine. On a vu. On a vu. Pas voulu croire. Il touche la joue.



Tâche d'avoir l'air convenable

2016

Acrylique et technique mixte sur papier, format Jésus

LE BOUT LA MORT LE BOUT LE CORPS TOMBE EN
 POUSSIÈRE MAIS ~~RESSUSCITERA~~ PREUVE TROIS CAS : BONHEUR PARFAIT
 PREUVE DEUXIÈME CAS : MALHEUR TOTAL MAIS PREUVE TROISIÈME CAS : HEUREUSE MAIS
 MALHEUREUSE MÉLANGE NOTE : RENDRA LE CORPS GLORIEUX FIEVRE ENERVÉ HAINE QU'
 EST EN ELLE COMME SE VOUS AI AIMÉ "ECHANGER POUR PARTAGER" "DONNER ET PRENDRE"
 PREMIÈRE MANIÈRE : UNE CONVERSATION ON REGARDE ON PARLE ON ÉCOUTE
 EN PRATIQUE LE MATIN LE SOIR, AVANT DE S'ENDORMIR ON A W ON A VU
 ECHANGER POUR TOUT PARTAGER ON A VU PREMIÈRE MANIÈRE
 DEUXIÈME MANIÈRE : D'ABORD ON ÉCOUTE (= ON PREND) PUIS ON RÉPOND
 (= ON DONNE) ON OFFRE D'ABORD ON OFFRE DU PAIN ET DU VIN
 LES SIGNES C'EST À DIRE QU'ON OFFRE TOUTE SA VIE UNE PRÉCISION :
 ÊTRE OBLIGÉ ON DOIT RÉPONDRE À L'INVITATION, MÊME ENSE FORSANT
 QUELQUEFOIS : OUI LA CONSCIENCE QU'ON A LA LIBERTÉ QU'A CHACUN
 DE SE DÉTERMINER LUI-MÊME AMOUR POUR SIGNIFIER DES
 MANQUES D'AMOUR PAS VOU LU CROIRE S'AI ÉTÉ ORGUEILLEUSE
 S'AI ÉTÉ VANITEUSE S'AI ÉTÉ S'AI ÉTÉ ENVIEUSE S'AI ÉTÉ
 COLÉREUSE TROISIÈME MANIÈRE PREMIÈRE RAISON PARCEQUE LA
 RÉFLEXION PROUV... C'EST POURQUOI LA
 PLUPART DES HOMMES POURQUOI DES GENS SÉRIEUX.
 DEUXIÈME RAISON HOMMES TROISIÈME RAISON.
 CONCLUSION : COMME UN POÈME. LE FAIT
 LE COMMENT... L'HOMME A DES IDÉES
 ET DES RAISON... IL PARLE ET RIT. RÉFLÉCHIT
 SA CONSCIENCE... ENT IL CRU LA PROMESSE
 CAR IL REPOSE... HISTORIQUE. MARQUE
 SUR LE CORPS... UN MANQUE D'AMOUR
 UN TORT G... (ATTENTION) (PAR IGNORANCE)
 ADOPER NOU... AMER UN ÉTAT D'ÂME
 UN MYSTÈRE... SE INCOMPRÉHENSIBLE. MAIS UNE
 CHOSE TELLEMENT... ON PEINE À LA DÉCOUVRIR, ET
 ENSUITE À LA COMP... ELLE PEUT ÊTRE PERDUE.
 ELLE PEUT ÊTRE RENDU... APPLICATION PRATIQUE, LA RAISON
 LA VOLONTÉ. LIBREMENT D'UN AMOUR TOTAL
 D'UN AMOUR UNIVERSEL D'UN AMOUR PRATIQUE PAR SON CORPS
 LE VRAI PAIN DE VIE PAR SA CHAIR VRAIMENT QU'ON
 ON AIME, ON "VA AVEC", QUAND ON VA AVEC ON
 "DEVIENT COMME" SE L'ASSIMILE, IL S'ASSIMILE, QUAND ON
 AIME ON OFFRE "ON S'OFFRE" SIGNIFIER QU'ON L'AIME
 IL RAPELLE PAR LES SIGNES DU VIN ET DU PAIN. DONC OFFRIE
 LA MÊME NUIT, LE VENDREDI, DANS LA MATINÉE.



Les Corps Glorieux I

2016

Crayons et technique mixte sur papier, format Jésus



Les Corps Glorieux II

2016

Crayons et technique mixte sur papier, format Jésus

LE CORPS TOMBE EN POUSSIÈRE - MAIS RESSUSCITERA
X PREUVE VIT. X PREUVE VIT AU CIEL.
X PREUVE VIT EN ENFER. X PREUVE VIT AU
PURGATOIRE. RENDRA LES CORPS GLORIEUX.
FIÈVRE ÉNÉVÉE. HAÏNE QUI EST EN ELLE. X PREUVE:
LES CORPS. COMME SE VOUS AI AIMÉ. PUIS, ON OFFRE
QUI SE REND PRÉSENT PAR LES SIGNES DU VIN ET DU PAIN,
ET QUI S'OFFRE ENCORE À SON PÈRE.
CETTE OFFRANDE AYANT ÉTÉ DOULOUREUSE,
ON L'APPELLE UN SACRIFICE. ALORS, EN SILENCE,
ON ÉCOUTE. UN SACRIFICE OBLIGÉ CE N'EST
SAMAIS ÊTRE FORCÉ (C'EST UN SACRIFICE).
POUR SIGNIFIER UN SACRIFICE D'AMOUR.
S'AI MANGÉ UN SACRIFICE PAS VOULU CROIRE.
JE ME SUIS MANGÉ UN SACRIFICE ÉRIGÉE ORGUEILLEUSE.
S'AI ÉTÉ UN SACRIFICE ÉRIGÉE SALOUSE.
S'AI ÉTÉ UN SACRIFICE ÉRIGÉE GESTES INDISCRETS
IL A PARLÉ UN SACRIFICE ÉRIGÉE CONCLUSION:
SE CROIS UN SACRIFICE ÉRIGÉE HOMME
UN POÈME UN SACRIFICE ÉRIGÉE CORPS UN SACRIFICE ÉRIGÉE ÂME GENSE. RÉFLÉCHIT.
PAS UN ANIMAL A MOINS QU'ON LE FORCE.
UN GRAND CHEF UN SACRIFICE ÉRIGÉE POUR LES "SAUVER". S
NE VOIENT PAS UN SACRIFICE ÉRIGÉE L'ÉTOILE MARGIE
SUN UN SACRIFICE ÉRIGÉE UN SACRIFICE ÉRIGÉE NIFER POUR
SIENNES UN SACRIFICE ÉRIGÉE UN SACRIFICE ÉRIGÉE NOTRE MAÏRE.
(LE BON UN SACRIFICE ÉRIGÉE N'EST NI LA GAÏTÉ NI MÊME LA JOÏE)
ADORER UN SACRIFICE ÉRIGÉE PÈRE UN SACRIFICE ÉRIGÉE L'AIMER

Pour vous côtoyer

Le créateur

Le maître nouveau

Le père

L'aimer

Homme de génie

Un saint nouveau

Parce que la réflexion prouve qu'il en faut un

Vrai

Mais vrai comme un poème

Le fait et non pas le comment

Veut librement

Faut le demander

Faut chercher le pain par son corps

Le vrai pain de vie par la chair

Signifier qu'on l'aime

Par nécessité

Réfléchit

Le père

L'aimer,

Homme de génie

Nouveau

Un état d'âme

L'être, l'unique, le maître.

Aimer c'est d'abord donner

(exemple : une lumière vive aveugle nos pauvres yeux)

Ce qu'il faut faire :

Le louer

Le remercier

Lui demander, lui demander

Qu'est-ce qu'aimer, c'est encore plus aimer, C'EST OBEIR,

Idolâtrer

Comme l'enfant.

Comme l'enfant.

Signifier qu'on l'aime

Conclusion pratique : écouter, recevoir, obéir, participer, aimer, parler, enfant, croire, pratiquer, protecteur, un modèle à imiter.

Il touche la joue.

La VIE ÉTERNELLE, laquelle ne finira jamais.

A - LE CORPS tombe en poussière - Mais à la fin des temps (pas à la fin du monde, car le monde ne finira jamais, mais sera transformé) il ressuscitera.

Si l'âme n'aime pas du tout et n'aime rien qu'elle-même - malheur total, car le malheur est de ne pas aimer et de ne pas être aimé. C'est affreux. Mais on ignore s'il y a des gens qui n'aiment pas du tout et qui n'aiment rien.

Je vais te dire tout ça. Et je serai la seule à savoir que j'ai les mains qui tremblent.

VIT en ENFER.

(mais renoncer à soi est pénible)

- LES SAINTS (= les parfaits) : leur âme, réuni à son corps, rendra le CORPS GLORIEUX : il sera beau, sans souffrance aucune, un peu comme un esprit.

Première disposition : TU AIMERAS de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit - COMME je vous ai aimé.

- Qu'est-ce qu'AIMER ? AIMER, c'est plus que prendre et plus que donner. Rendra le CORPS GLORIEUX. Il sera beau, il sera sans souffrance aucune, un peu comme un esprit. Tu es une jolie femme tu sais.

D'abord on offre du pain et du vin. Et qui s'offre encore à son père. Alors, en silence, on écoute.

Mais pour aimer, il faut obéir à celui qu'on aime. J'obéirai rapidement, exactement, et sans murmure (le bonheur n'est ni la gaité, ni même la joie).

Deuxième disposition : puis, il faut le CONSERVER, dans l'ESPÉRANCE, comme les jeunes filles conservent une provision d'huile pour l'arrivée de l'époux.

Preuve. Parce qu'elle est donnée par pure bonté, sans qu'on la mérite. Dessin. Comme c'est le soleil qui donne la vie à la terre. Dessin.

Éva BERGERA

LES CORPS GLORIEUX II

Cette deuxième série des Corps Glorieux est grandement inspirée de cartes de catéchisme, elles mettent en scène un autel dédié à une autorité supérieure. Celui-ci est à la fois un lieu où l'on honore quelqu'un ou quelque chose et un espace de sacrifice ; Il symbolise à mes yeux une zone où les choses peuvent basculer, les règles changer.

Soudain je me suis souvenue de vous écrire
Mais je ne savais pas par où commencer
L'enfant en moi tremblait -
Saisi par la vénération
Et de l'amour innommé

En automne, j'ai vu votre silhouette pour la première fois
Vous étiez assis sur un banc près du lac
Lisant un vieux livre
Tombé dans la méditation profonde avec vos mains croisées
Vous aviez un sourire léger
Et une incontestable autorité
L'enfant se cachait derrière un arbre lointain -
Il imaginait à quel point vous seriez beau sur le podium
Son cœur battait comme un petit lapin

En hiver, vous portiez un costume en velours noir
Flocons de neige tombent sur votre chapeau noir
Je suis passée devant votre maison près du lac -
À l'intérieur des fenêtres, la lumière chaude scintillante
Fancy a cup of tea ? You must be so cold outsid...
Nous lisions un ancien poème
Les caressantes tendresses m'englobaient

Vous étiez parti
Ce printemps n'est peut-être jamais venu
Le vide s'élargit - plus grand que le trou noir
Votre voix a privé toutes les autres voix pour moi
Votre sourire a privé toutes les autres expressions pour moi
Parfois je me souvenais de respirer
Mais toutes les autres fois
Je m'arrêtais d'imaginer le lendemain
Chaque jour était une attente avec toute ma force
Et une reprise du monde d'hier

Mon cœur est un vase vide, transparent
Lumière de l'aube de l'été brille à travers mon corps
Dans les montagnes les fleurs se réveillent

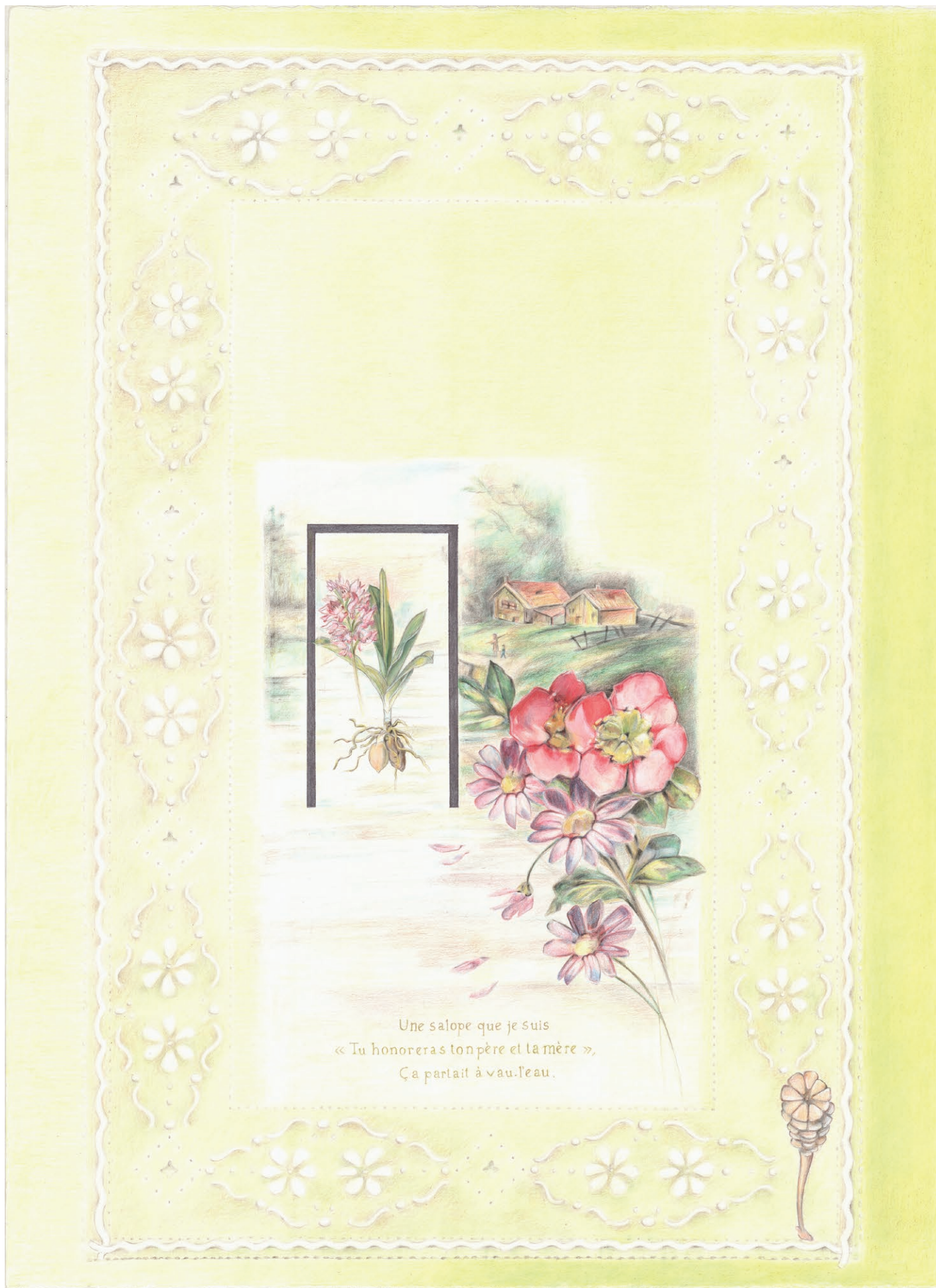
Je déchire ma lettre en morceaux
Je resterai ton amante invisible
L'enfant en moi brille dans l'obscurité profonde -
En attendant la résurrection



Arrête de faire ta nunuche!

2016

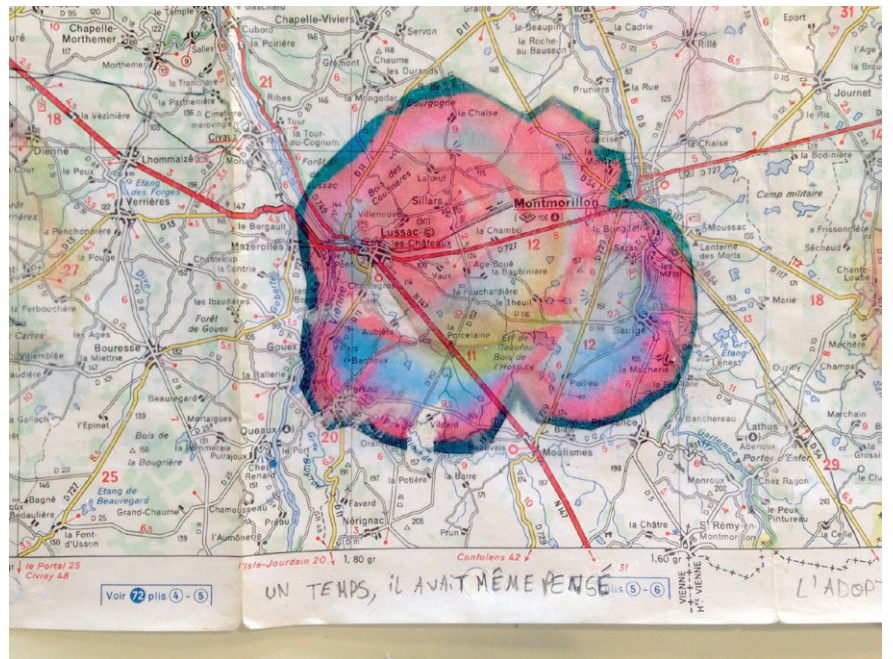
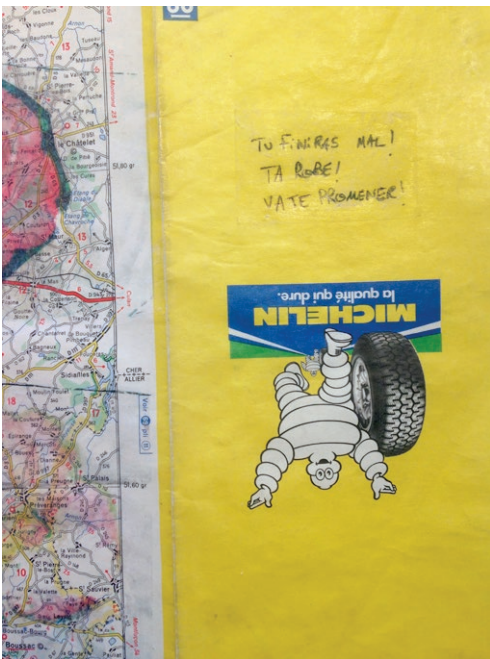
Crayons et technique mixte sur papier, format Jésus



Une salope que je suis
« Tu honoreras ton père et la mère »,
Ça parlait à vau-l'eau.

Et je croyais que ma robe était belle
2017

Crayons et technique mixte sur papier, format Jésus



*Tu finiras mal!
Ta robe!
Va te promener!*

2017

Carte Michelin, technique mixte, 131,5 x 24,9 cm

—
La petite chouchoute. Un temps, il avait même pensé l'adopter. Arrête. La petite chouchoute.



Tant pis, va déjeuner va.

2017

Huile et technique mixte sur bois, 25 x 20 cm



Un bruit blanc

2015

Acrylique et technique mixte sur toile, 190 x 190 cm

J'ai construit cette peinture comme un panneau de fête foraine. Les portraits, les roses et les images de femmes extraites de vidéos porno sont des transferts à la colle blanche, des marques. Comme les mots; quelque chose qui imprime, qui reste et dont on ne peut se débarrasser. « Un bruit blanc » m'évoque un lapse de temps borderline, une demi seconde (peut-être moins) où on sait, où on sent que les événements sont en passe de basculer.



L'important était de couper le pain droit

2015

Acrylique et technique mixte sur toile, 105 x 87 cm

D'une part, « D'abord qu'il est père par rapport à sa fille » et « L'important était de couper le pain droit » expriment l'autorité d'un père envers sa fille, sa volonté d'affirmer sa domination, d'imposer ses règles ("filer droit"). Mais, d'autre part, il existe un hiatus entre ces deux phrases; entre le langage grossier du texte dans la peinture et celui plus fin, plus soutenu du titre. Les règles pourraient changer, la domination s'inverser.



C'est celle-là
que tu t'es mise dans le cul?

C'est celle-là?

2015

Huile et technique mixte sur toile, 116 x 73 cm



Et mon cœur à la fête

2015

Acrylique et technique mixte sur toile, 116 x 89 cm

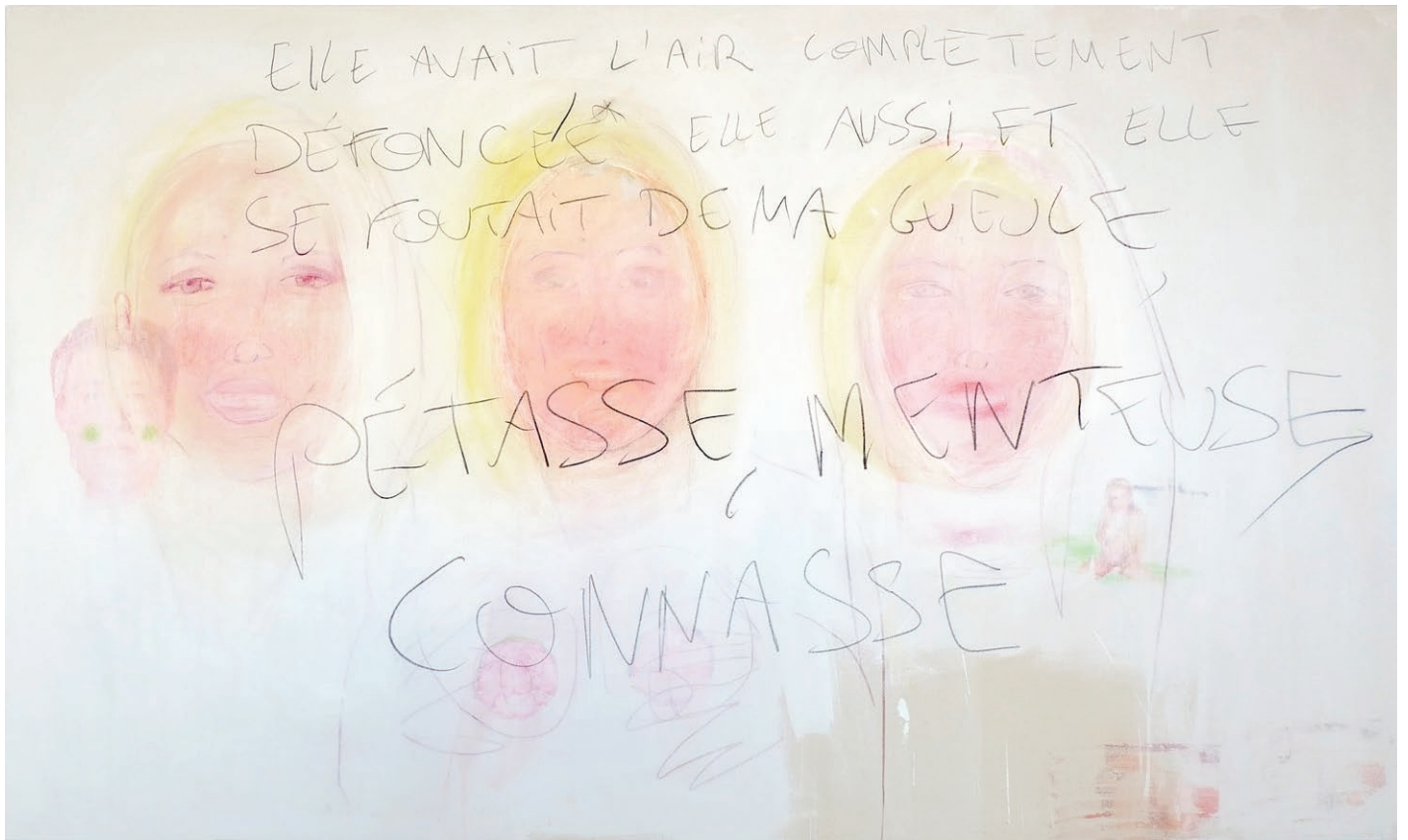


Ces choses-là qui arrivent

2015

Acrylique et technique mixte sur toile, 190 x 190 cm

En haut, un texte révèle l'adoration d'une fille pour un homme, puis vient une série de portraits-robots de criminels ayant commis des actes d'agression sexuelle. Au centre-gauche, un Christ en croix. Dans la moitié inférieure de la toile "flottent" des corps d'hommes et de femmes, de femmes surtout. *J'ai été orgueilleuse, j'ai été vaniteuse, j'ai été jalouse, ne peux se donner ce qu'elle n'a pas.* Ici, le Christ se confond avec Dieu, le créateur, le maître, le père, celui qu'il faut écouter, celui à qui l'on doit obéir.



Et les fleurs sont toujours là

2015

Acrylique et technique mixte sur toile, 97 x 162 cm



Faites attention à ne pas trop exagérer votre sens de l'humour

2014

Acrylique et technique mixte sur toile, 195 x 130 cm



Il la caressait tendrement, comme on caresse une chienne malade

2014

Huile et technique mixte sur toile, 81 x 130 cm

Ici, c'est une relation nocive, un jeu mortuaire qui se déploie entre un homme et une jeune fille. Par l'utilisation de l'anglais je renforce l'idée de refrain, de rengaine, d'un va-et-vient perpétuel. On oscille entre une déclaration amoureuse de midinette et un drame funèbre.



Breathing softly

2014

Acrylique sur toile et technique mixte, 130 x 97 cm



The magic of the moment

2014

Huile sur toile et technique mixte, 130 x 195 cm



Pleure, tu pisseras moins

2013

Huile sur toile et technique mixte, 200 x 200 cm



Tu vas chialer ?

2012

Acrylique et technique mixte sur toile, 135 x 155 cm



La montagne qui mange des nains

2011

Acrylique et technique mixte sur toile, 200 x 200 cm

Une femme, tellement refaite qu'elle en est réduite à des symboles sexuels, est devenue femme-bouche, femme seins-obus. C'est aussi une sorte de machinerie, de monstre, une femme forte qui effraie les hommes et ingurgite des nains (hommes bloqués au stade phallique).



La fatigue d'être soi 2

2010

Acrylique sur toile et techniques mixtes, 162 x 100 cm



Si ça marche comme une pute, et si ça ressemble à une pute, alors c'est probablement une pute
2011

Acrylique et technique mixte sur toile, 150 x 130 cm



Le temps de l'audace et de l'engagement - De leur temps (5), Institut d'Art Contemporain de VILLEURBANNE (69), 2016



(An)suite 3 - 2016, LASÉCU - LILLE, 2016

J'ai découvert le travail d'Éva Bergera, en 2014, lors du **59^{ème} Salon de Montrouge**. J'avais remarqué ses œuvres sur le stand qui jouxtait celui d'un des artistes que je conseillais. Les sujets traités, la façon de les peindre en laissant de grands espaces vides m'ont attiré. Habitant Lille, souhaitant porter les travaux de ces jeunes créateurs vers d'autres publics, nous avons organisé Valérie Boubert-Lefebvre et moi, « Ansuite » exposition récurrente à Lasécu. Ce centre d'art créé par Patrick Poulain a le but de favoriser l'accès à l'art contemporain et la promotion des artistes. Éva Bergera était l'une des participants. Dans le catalogue édité en 2014 j'avais écrit le texte suivant :

Un jour, dans la rue, une belle silhouette féminine, svelte et gracieuse vous a certainement précédé. Puis, d'un pas plus rapide, vous l'avez dépassée et subrepticement regardée dans une vitrine, le côté recto de l'être momentanément admiré. Désagréable surprise ! Si la minceur de son corps, obtenu avec effort, par des régimes et du sport, se confirme, son visage n'est plus en harmonie avec votre admiration. Bien sûr, l'aphorisme de Camus « Nous finissons toujours par avoir le visage de nos vérités » s'applique à tous. Mais la nature et le temps ne sont pas seuls coupables de cette forme de décrépitude, certaines se font aider avec empressement par l'action de professionnels spécialisés. Scalpel, silicone, botox et autres sont autant d'espoirs susceptibles d'atteindre au séraphique visage espéré. Et pour quels résultats ? Ils sont les thèmes actuels des tableaux d'Éva Bergera. Regardez avec attention son travail. Il montre des femmes aux lèvres boursouflées, pommettes gonflées et fronts tendus par des injections de toxine botulique. Comme elle l'écrit sur son site « En tentant d'acquérir un nouveau corps et un nouveau visage, ces femmes s'abiment, se triturant, leur corps devient une viande comme les autres. Je traite mes toiles d'une manière analogue, je les malmène, les délave, les gratte, à l'aide de lingettes désinfectantes, de White Spirit et autres solvants ». Et pourtant la dominante de ses couleurs est le rose. Comme si elle nous disait, avec l'optimisme de sa jeunesse, que cette vie trafiquée pourrait entraîner au bonheur. Le croit-elle vraiment ? Son art n'est pas seulement social et si elle critique par son trait celles et ceux qui veulent paraître plus jeunes et gommer les traces du vieillissement, elle construit une galerie de portraits qui ne sont ni des Degas, ni des Renoir mais l'expression d'une forme négative de notre actualité. De ce moment qui veut rejeter l'effet de la nature par la chirurgie esthétique, manière de piéger le temps qui passe et de dire « Je suis déformée ? Mais c'est moi qui l'ai fait ». Toutes ces manipulations ne nous rendront certainement pas plus heureux, mais le regard sur son travail peut, lui, y contribuer avec sa vision du corps parfait, ses grands coups de brosse, ses couleurs douces et féminines en opposition aux visages déformés, nous permettra-t-il de voir réellement la vie en rose. Espérons-le.

Depuis le temps a passé, si peu, 2 ans, mais c'est important dans la vie d'une jeune artiste. Car si on découvre, heureusement, au sortir de l'école des jeunes pleins de potentialité et de qualités qui laissent augurer un avenir prometteur, combien en retrouve-t-on dix ans après ? Certains ont totalement disparu, d'autres ignorés sur la ligne de départ réapparaissent, enfin quelques-uns sont toujours là, à nous étonner, nous surprendre et nous donner ce plaisir que l'art sait distribuer. Éva Bergera appartient à cette dernière catégorie, celle que l'on a envie de voir et revoir. La preuve, elle vient d'obtenir le **prix Tribew-Maison des Artistes** et la réalisation d'un Ebook dans la collection **Workof**. Même si son travail peut être considéré comme éloigné de mon habituel regard, je m'y retrouve et aime circuler dans sa peinture, exploratoire d'elle-même et du système qui l'environne. Ses derniers travaux quittent le domaine de l'art seulement rétinien pour entrer dans des territoires plus complexes. Ils traitent de sa mère, son carnet de catéchisme, ses choix de certains mots, l'écriture de poèmes puis, en fin de cycle, la peinture sur papier ou sur toile. Et cela pour enjeu la participation au changement de la perception de l'individualité féminine et la lutte pour son affirmation, dit-elle. Vaste programme, mais je lui fais confiance. Regardez cette série « Les corps glorieux » (et les autres) c'est particulièrement captivant.

Michel POITVIN, collectionneur, commissaire d'expositions et membre de l'ADIAF